

Chronique de Québec

Mercredi, 29 septembre 1897.

La température qui s'est considérablement refroidie ces jours-ci, a eu pour effet de bâter les approvisionnements d'hiver. Ce qui préoccupe surtout, c'est l'achat du combustible. Le bois de chauffage est abondant et il s'en fait des arrivages tous les jours. Nous avons raison de croire que la concurrence va tenir les prix à une échelle raisonnable. Ils sont fermes à l'heure qu'il est, sans tendance à la hausse. L'offre est abondante, et la qualité généralement excellente. Nous conseillerons à nos lecteurs de ne pas attendre à la dernière navigation pour s'approvisionner de combustible. Dans ce temps-là, le bois est accaparé dans les cours des marchands, le transport, le sciage et toute la main-d'œuvre coûtent cher. Que ceux qui le peuvent profitent des beaux jours ; ils y trouveront tout avantage.

On remarque que les produits de ferme et les denrées alimentaires ont une tendance à la hausse. Les pommes de terre font de 40 à 45 centins le minot ou 60 centins la poche.

A la même époque l'an dernier, on s'en procurait aisément pour la moitié de ce prix et même au-dessous. Il en est ainsi du reste. Nous voyons, par exemple, qu'au comité du feu de la corporation, l'on a donné des contrats aux plus bas soumissionnaires pour fourniture de foin à \$13 les 100 bottes et l'avoine à raison de 45 centins.

O'est au moins le tiers de plus que l'an dernier. On signale également une

hausse sur la viande de porc. Voilà autant d'indications, si nous y ajoutons la hausse de la farine et du pain, pour prouver qu'en général il faudra dépenser plus cette automne pour les nécessités de la vie, puisque déjà nous sommes en face d'un état de choses sérieux. Il est bon d'attirer l'attention là-dessus dès maintenant, afin que les marchands et autres fournisseurs prennent leurs précautions en conséquence. Qu'on se défile du crédit surtout. Tant de marchands seraient riches qui végètent misérablement malgré les créances qui encombrent leurs livres.....

Dans la nouveauté, plusieurs grandes maisons font de superbes expositions de marchandises d'automne et d'hiver. C'est attrirant au possible ; beaucoup de visiteurs succombent à la tentation d'acheter : c'est dans l'ordre. Il se fait aussi des transactions importantes chez les marchands de gros ; dans la ferronnerie, etc. Les renseignements spéciaux que nous avons pris à ce sujet nous permettent d'affirmer que la saison est déjà très active. Cela est dû, en bonne partie, à ce que la production du beurre et du fromage, tant dans notre district que dans la région de Chicoutimi, a donné des résultats magnifiques, au point de vue à la fois de la quantité et des prix de vente. Il n'est donc pas étonnant que l'argent ait circulé plus abondamment dans les campagnes d'abord et qu'il s'en fasse maintenant un drainage important et naturel vers les centres. Quant à la ville, les travaux du gouvernement fédéral, de la corporation et de l'électrique y ont jeté quelques centaines de mille dollars. Il est

vrai que ces travaux sont à se terminer pour la plupart, mais, pour ceux qui ont voulu et pu économiser, ou du moins, utiliser avantageusement leur argent, c'est une bonne aubaine.

Ils n'en est malheureusement pas ainsi pour les ouvriers des manufactures. Les salaires ont été minimes tout l'été pour ceux qui ont travaillé, et, au moment même de la reprise de l'ouvrage les incendies et les failles en ont jeté cinq ou six cents dans la misère, attendu que, comme nous le faisaient remarquer quelques-uns d'entre eux, l'ouvrier n'est pas capable dans la plupart des cas, de faire une réserve à même ses gages courantes. Cet état n'est que temporaire, espérons-le, mais il n'en est pas moins pénible et de nature à affecter surtout le petit commerce.

On dit toutefois que les manufactures en opérations sont très actives. La plupart des voyageurs de commerce sont de retour à Québec pour compléter les commandes et prendre de nouveaux échantillons. Le malheur de quelques maisons se trouve forcément à faire du bien à celles qui restent.

EPICERIES

Semaine très active et dans le gros et dans le détail.

Les tomates ont raidi quelque peu. Les prix sont très fermes en général, avec tendance à la hausse.

Sucres : Jaunes, 3½ à 3¾c ; Granulé, 4½ à 4¾c ; Powdered, 6c ; Paris lump, 6c.

Sirops : Barbades purs 25 à 26c ; sirops inférieurs 22c.

Beurre : Frais 11 à 12c ; Do Marchand 10c ; Do de Beurrerie 16 à 17c.

Huile de charbon : 13½c le gall.

Il se vend



Vous pouvez vous fier à sa grande force.

98 ½% de pur Bicarbonate de Soude

A. P. Tippet & Co., Agents Généraux.
MONTREAL

Marinades Heinz...

Quand le temps du dîner est arrivé et que le bébé est fatigant, comme il est agréable pour une mère de savoir qu'elle peut préparer un plat de Baked Beans, Sauce aux Tomates, de Heinz, en une minute. Les épiciers devraient en pousser la vente.

AUTRES SPECIALITÉS POPULAIRES

Marinades Sucrées. Chutney aux Tomates.
India Relish. Ketchup aux Tomates, Etc

EN VENTE PAR

HUDON, HEBERT & CIE, MONTREAL,
H. P. ECKARDT & CO., TORONTO.



MÉDAILLES--

PARIS
CHICAGO
ANVERS
ATLANTA ETC

*The GENUINE
always bears this
Keystone trade-mark.*

